

musica 2014

N ° 22

Jeudi 2 octobre 2014 à 20h30
France 3 Alsace - Auditorium

Ensemble intercontemporain

Concert



© Luc Hossepied pour l'Ensemble intercontemporain

Ensemble intercontemporain

Direction, **Matthias Pintscher**

Dieter Ammann

Le réseau des reprises (2013-14) / 18 min.

**création mondiale, co-commande Ensemble intercontemporain/ Musica,
avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture**

Ondrej Adámek

Nôise (2009) / 26 min.

I. *Masque*

II. *Marionette*

III. *Mantra*

entracte

Matthias Pintscher

bereshit (2011-13) / 34 min.

fin du concert : 22h15

France 3 Alsace accueille Musica

fondation suisse pour la culture

prohelvetia



Musica 2014 n'aurait pu être
réalisé sans la participation
de nombreux techniciens
et artistes
intermittents du spectacle.

À propos du concert

Sous la direction de Matthias Pintscher, son directeur musical depuis 2013, l'Ensemble intercontemporain fait entendre à Strasbourg trois univers musicaux contrastés, dont la création mondiale de Dieter Ammann et le deuxième volet du portrait consacré par Musica à Ondrej Adámek.

Compositeur et chef d'orchestre, comme ses illustres prédécesseurs Pierre Boulez et Peter Eötvös, Matthias Pintscher a donné depuis l'automne dernier un nouvel élan à l'Ensemble intercontemporain, fort de son expérience à la tête des principales phalanges mondiales (New York, Londres, Berlin, Cleveland, Chicago, Philadelphie ou encore l'orchestre du Théâtre Mariinsky...)

bereshit est sa dernière partition pour grand ensemble. « Ce qui m'intéresse ici, est l'émergence de sons et de couleurs, la conception d'une sonorité en perspective. La pièce se construit comme un grand flux, un continuum de sons et d'événements qui se transforment en permanence au fur et à mesure que la partition grandit. » Le titre renvoie au premier mot de la Torah et de l'Ancien Testament : un commencement (et non au commencement), soit un point clé qui suppose plusieurs éventualités.

Commande de l'Ensemble intercontemporain, *Nôise* d'Ondrej Adámek a été créée en 2010 à Paris. Conçue alors que le compositeur était en résidence à la Villa Kujoyama, la pièce se découpe en trois parties inspirées de la culture japonaise : « Masque » prend sa source dans le chant très lent d'un acteur de Nô, « Marionnette » dans les attaques acides et violentes du *shamisen* (instrument à cordes qui accompagne le narrateur du Bunraku), « Mantra » enfin dans la récitation répétitive de sutras par les moines bouddhistes. Le compositeur va jusqu'à convoquer la vocalité des musiciens pour lui trouver sa juste dimension rituelle.

À propos des œuvres

Dieter Ammann *Le réseau des reprises* (2013-14) **création mondiale**

Ma musique a une caractéristique formelle fondamentale : la forme unique que revêt une idée musicale sous sa meilleure manifestation possible. Ce processus exclut la répétition comme moyen de donner corps à cette idée.

À cet égard, ma dernière pièce emprunte de nouvelles voies. Il s'agit d'une réflexion sur ce que peuvent signifier les répétitions et les variations. Ce sont en quelque sorte des « variations sérieuses », dans lesquelles le phénomène de répétition, et plus précisément la formation de variations, devient le thème de la composition à des niveaux très différents.

Il n'est pas question ici de cette pratique, fréquente dans la musique nouvelle, qui consiste à juxtaposer par blocs des modules apparentés à des samples, mais de la création de déroulés non linéaires, avec des sauts en arrière aussi bien qu'en avant, tout en conservant comme principe dramaturgique un caractère fondamental moteur.

La difficulté au niveau de la composition consistait à dépasser un paradoxe, à savoir construire une musique qui, malgré des éléments de répétition, ne cesse de se développer. C'est pourquoi il fallait appliquer les processus de répétition de manière si variée que les répétitions devaient à tout le moins donner l'effet de quelque chose de renouvelé, voire passer totalement inaperçues.

D'ailleurs, les répétitions à l'identique constituent une exception.

Souvent, seules des couches instrumentales spécifiques sont réutilisées, et confrontées à un matériau nouveau. Des groupes de mesures ou seulement des portions de mesures sont substitués ou comprimés par la création d'ellipses ; de plus, des permutations et des interpolations sont mises en œuvre. Ces dernières se produisent à un niveau supérieur : certaines textures de la nouvelle composition constituent une variante par rapport à des œuvres précédentes.

Un autre paradoxe tient à la tentative de maintenir un tempo harmonique (c'est-à-dire une progression d'accords) si élevé que la verticalité consonante se met en retrait au bénéfice d'un mouvement horizontal.

Ondrej Adámek *Nôise* (2009)

J'ai conçu *Nôise* lors de mon séjour de cinq mois à Kyoto (Japon) à la Villa Kujoyama en 2007 (résidence CulturesFrance).

Là-bas, j'ai eu l'occasion d'écouter différentes voix japonaises lors des représentations de théâtre Nô, de théâtre de marionnettes Bunraku et de différents rituels bouddhistes ou shintoïstes.

La première partie (« Masque ») est inspirée par un chant très lent d'acteur principal du Nô (*shite*), filtré par son masque, ainsi que par les réponses du chœur et par les cris et frappes des joueurs de tambours, tandis que le tempo s'accélère et que le chant se transforme en une danse.

La deuxième partie (« Marionnette ») est d'abord inspirée par les attaques acides et violentes du *shamisen* (instrument à cordes qui accompagne le narrateur du Bunraku), précédées par un cri intérieur, quasi inaudible, du joueur de *shamisen* (que j'agrandis en *ff* avec la clarinette contrebasse et autres sons très graves).

Puis, suit une transcription libre de la voix du narrateur de Bunraku.

Par son chant, son cri, son rire, ses sanglots, il donne aux marionnettes le caractère d'une femme timide, d'un samouraï en colère, d'un vieillard tremblant, d'une femme coquette...

Des dialogues entre les personnages imaginaires mènent vers un combat grotesque.

La troisième partie (« Mantra ») est inspirée par la récitation répétitive de sutras par les moines bouddhistes. Des figures musicales issues des parties précédentes se superposent à la pulsation qui va en s'accélégrant continûment. Les musiciennes de l'Ensemble récitent des extraits du « Sutra du cœur ».

Ondrej Adámek

Matthias Pintscher *bereshit* (2011-13)

« En un commencement... » renvoie au mythe biblique de la création : *bereshit* est le premier mot de la Torah et de l'Ancien Testament.

Ce concept renferme l'idée d'une approximation : « un » commencement, et non pas « le » commencement, un tournant. C'est le point de départ de *bereshit*, composition de Matthias Pintscher pour grand ensemble. Elle traite de l'acte de création, de l'émergence du naturel.

« C'est comme si vous vous réveilliez au cœur de la nuit dans une pièce qui vous est étrangère et que vous ne réalisiez qu'après quelques instants où vous vous trouvez. Dans cet état, vous essayez de discerner des formes dans l'espace. C'est un commencement d'un commencement issu de l'obscurité absolue et de l'informe. Très prudemment et progressivement, des particules se libèrent, se condensent et s'assemblent en formes. » C'est cette sensation qui est à l'origine de la composition de Matthias Pintscher.

Imaginer la création de choses est à la fois une métaphore de la création, de l'acte créatif et de son incompréhensibilité. Cela décrit aussi, *in fine*, le processus de perception, de naissance de la conscience d'une personne. C'est en soi une réflexion philosophique. On peut en trouver une représentation dans la musique en tant qu'art des processus. « *bereshit* naît d'un son initial comme d'un néant absolu, d'un son qui s'atténue en bruits percussifs, d'où des éléments s'extraient pour se condenser. C'est une pièce très organique, le matériau est traité de manière quasi chronologique, il se développe lentement. À l'origine de la composition, l'idée de libérer d'un état sonore originel tout un corpus de sons, de gestes, de rythmes, d'orchestrations. Une note centrale, un fa, ouvre le morceau et s'étire tout au long de la pièce tel un horizon. »

Une authentique représentation de processus, que Matthias Pintscher a déployée dans ses compositions les plus récentes, par exemple le concerto pour violon *Mar'eh* et la pièce chorale *she-cholat ahava ani*, devient ici, pour ainsi dire, le programme : « Ce qui m'intéresse, c'est l'émergence de sons et de couleurs, la conception d'une sonorité en perspective. La pièce se construit comme un grand flux, un continuum de sons et d'événements qui se transforme en permanence au fur et à mesure que la partition grandit. Les choses ne se solidifient que progressivement, et il y a des passages solo.

bereshit poursuit ce que j'ai développé au niveau des sonorités ces dernières années. Dans sa conception du son et de l'effet spatial, ce morceau va bien au-delà de la dimension des forces de l'ensemble que l'on retrouve en musique de chambre. »

Les compositeurs

Dieter Ammann

Suisse (1962)

Dieter Ammann étudie la musique à Lucerne et à Berne, à la Swiss Jazz School. Il s'engage alors dans une carrière de musicien dans le domaine de la musique improvisée et du jazz, et s'est produit, comme accompagnateur ou avec ses propres formations, dans divers festivals internationaux. Son travail d'enregistrement de disques ainsi que les sessions en studio l'ont amené à rencontrer des artistes d'horizons divers tels qu'Eddie Harris ou Udo Lindenberg. Il poursuit ensuite des études de théorie et composition à la Musikakademie Basel, et suit des master classes avec, entre autres, Wolfgang Rihm et Witold Lutoslawski.

C'est à partir des années 1990 que Dieter Ammann se consacre vraiment à la composition. Sa musique, minutieusement composée et juxtaposant fréquemment des sections très contrastées, forme un antagonisme complexe entre précision de l'écriture et vitalité brute du son. Ses deux premières œuvres *Developments* (1993) et *piece for cello* (1994-98) sont marquées par une pensée sérielle, et laissent cependant déjà place à l'intuition – sur le plan rythmique et des couleurs instrumentales –, élément qui ne cessera de s'affirmer au fil de sa production. En 2010, Dieter Ammann est compositeur en résidence au Festival de Lucerne. Il est professeur de théorie et de composition à la Musikhochschule de Lucerne et enseigne à la Haute école des arts de Berne. Il compose actuellement une nouvelle œuvre pour grand orchestre, co-commande du Tonhalle-Orchester Zürich et du Berner Symphonieorchester, qui sera créée en 2016.

www.dieterammann.ch / www.baerenreiter.com

Ondrej Adámek

République Tchèque (1979)

Esprit ouvert et curieux, fasciné par les autres cultures, Ondrej Adámek assimile toutes les esthétiques qu'il croise. Adolescent, il joue de l'orgue, des tablas et de la darbouka, puis il séjourne en Afrique, découvre le théâtre Nô, le Bunraku et les rituels

zen bouddhistes lors de son séjour au Japon à la Villa Kujoyama (2007-08), il s'imprègne du flamenco en Espagne et développe des techniques de jeu spécifiques, fabrique des instruments, s'initie à l'hindouisme auprès d'un maître indien... Parallèlement, il se forme à la composition à l'Académie de Musique de Prague et au CNSMD de Paris, où il étudie également l'orchestration, l'électroacoustique, l'improvisation, l'analyse et la musique indienne.

Ses œuvres révèlent toutes ces influences, les marquant d'une couleur sonore très spécifique qui, alliée à une rythmique puissante et une solide architecture formelle, crée une musique très personnelle non exempte de dramaturgie.

Après avoir été pensionnaire à la Casa de Velázquez de Madrid et au DAAD de Berlin, Ondrej Adámek devient pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en septembre 2014. Il a reçu de nombreuses commandes (œuvres pour orchestre, chœur, ensemble ou avec électronique) de prestigieux ensembles et festivals de musique contemporaine en Europe : Ensemble intercontemporain, Klangforum Wien, Lucerne Festival Academy Orchestra, Quatuor Diotima, festivals de Donaueschingen et de Witten...

Körper und Seele pour chœur, machine à air et grand orchestre sera créée aux Donaueschinger Musiktage 2014. Il compose actuellement un opéra en collaboration avec le poète islandais Sján (commande du Festival d'Aix-en-Provence pour 2016).

À lire également : l'interview d'Ondrej Adámek dans le programme de Musica

<http://ondrejadamek.com> / www.billaudot.com

Matthias Pintscher

Allemagne (1971)

Composition et direction d'orchestre : dans l'esprit de Matthias Pintscher, ces deux domaines d'activité sont totalement complémentaires. Créateur d'œuvres majeures pour des orchestres de premier plan, sa sensibilité de compositeur lui apporte une compréhension de la partition « de l'intérieur ». Matthias Pintscher entretient ainsi d'étroites collaborations avec de grands interprètes (Julia Fischer, Emmanuel Pahud, Tabea Zimmermann, Jean-Yves Thibaudet...) et des chefs prestigieux tels que Simon Rattle, Pierre Boulez, Claudio Abbado, Valery Gergiev ou Kent Nagano.

Artiste associé du BBC Scottish Symphony Orchestra depuis la saison 2010-11, il dirige régulièrement en Europe et aux États-Unis de grandes formations internationales : orchestres philharmoniques de New York, Londres et Berlin, Tonhalle de Zürich ou encore Mahler Chamber Orchestra. Très engagé dans la diffusion du répertoire contemporain, Matthias Pintscher devient directeur musical de l'Ensemble intercontemporain à partir de la saison 2013-14. Il commence à composer parallèlement à sa formation en direction d'orchestre, notamment auprès de Peter Eötvös en 1994 à Vienne. Ses créations se distinguent par la délicatesse de leur univers sonore, le raffinement de leur construction et la précision de leur expression. Matthias Pintscher est l'auteur de deux opéras (dont *L'Espace dernier*, créé à l'Opéra national de Paris en 2004), de nombreuses œuvres orchestrales, de concertos (dont *Mar'eh*, concerto pour violon créé en novembre 2011 par Julia Fischer), et d'œuvres de musique de chambre. L'orchestre de Cleveland, dirigé par Franz Welser-Möst, crée en 2014 *idyl*. En 2014, il est nommé professeur de composition à la Juilliard School de New York et commence une résidence de trois ans auprès de l'Orchestre de la Radio danoise. Il est également mis à l'honneur par la Philharmonie de Cologne pour la saison 2014-15.

www.matthiaspintscher.com / www.ensembleinter.com / www.baerenreiter.com

Les interprètes

Ensemble intercontemporain

France

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant la même passion pour la musique des XX^e et XXI^e siècles. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création de l'ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher ils collaborent, aux côtés des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Ircam, l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

Depuis 2004, les solistes de l'ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session de formation pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier.

En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, et à partir de janvier 2015 à la nouvelle Philharmonie de Paris, l'ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Au cours de la saison 2014-15, l'ensemble créera notamment des œuvres de Bruno Mantovani et Yann Robin.

Flûte, Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle
Hautbois, Didier Pateau, Philippe Grauvogel
Clarinette, Alain Billard, Jérôme Comte, Alain Damiens
Basson, Pascal Gallois, Paul Riveaux
Cor, Jens McManama, Jean-Christophe Vervoitte
Trompette, Jean-Jacques Gaudon, Clément Saunier
Trombone, Jérôme Naulais, Benny Sluchin

Tuba, Florian Wielgosik *
Percussion, Samuel Favre, Gilles Durot, Victor Hanna, François-Xavier Plancqueel *
Piano, Sébastien Vichard
Harpe, Frédérique Cambreling
Violon, Jeanne-Marie Conquer, Hae-Sun Kang, Eun Joo Lee *
Alto, Odile Auboin, Grégoire Simon
Violoncelle, Pierre Strauch, Eric-Maria Couturier
Contrebasse, Nicolas Crosse

* musiciens supplémentaires

L'Ensemble intercontemporain est financé par le ministère de la Culture et de la Communication et reçoit le soutien de la Ville de Paris.

www.ensembleinter.com

Prochaines manifestations

Vendredi 3 octobre à 11h, Université de Strasbourg
Nouveau Patio, salle des Thèses

MASTER-CLASSE DE COMPOSITION Raphaël Cendo

N°23 - Vendredi 3 octobre à 18h30, Salle de la Bourse

TRIO K/D/M Concert

N°24 - Vendredi 3 octobre à 20h30, PMC - Salle Érasme

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BAMBERG Concert

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Fondation Orange
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture
La Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales,
soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne
ARTE
La Société Générale

avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg
La Haute école des arts du Rhin (HEAR)
L'Orchestre philharmonique de Strasbourg
Jazzdor, scène de musiques actuelles jazz
à Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Filature, Scène nationale–Mulhouse
Le Théâtre de HautePierre
Le Théâtre National de Strasbourg
Le TJP, Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg
Strasbourg Festivals
UGC Ciné Cité

avec le concours de

IEC
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
FL Structure
Lagoona
Clavierservice Manuel Gillmeister

les partenaires médias

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Musica est membre de Strasbourg
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales

festival

**musica
2014**

25 sept — 10 oct

Strasbourg

